

1 Jn 4, 7-16
La prédication
L'amour est bien au centre du monde

Chers frères et sœurs,

« *Bien-aimés* », dit celui ou ceux qui écrivent cette lettre dont j'ai lu un extrait. Pour ce culte avec baptêmes, signes de l'amour de Dieu, nous avons une lettre qui rappelle les liens fraternels forts qui existaient entre les personnes de la communauté chrétienne. Ils ne se connaissaient peut-être pas entre expéditeurs et destinataires, mais pourtant, ces liens forts fraternels sont, existent.

Ces liens fraternels sont basés sur 3 piliers que je vais explorer ici.

*1^{er} point : ces liens fraternels forts sont basés sur une confession de foi.

L'amour de Dieu s'est révélé avec la venue du Jésus Christ parmi les hommes, son fils unique, qui est venu pour nous sauver.

C'est un signe d'amour de Dieu incompréhensible, tellement il est inimaginable.

Celui qui s'appelait Jésus était aussi le Fils de Dieu, pourquoi ? parce que grâce à lui, l'amour de Dieu a été vu, reconnu comme nous. Rappelez-vous les deux récits de repas où il y avait des foules à rassasier, chez Marc : Jésus est ému à chaque fois et décide de les nourrir avec le peu qu'il a à sa disposition, quelques pains et quelques poissons, et tous partirent rassasiés.

Rappelez-vous, toujours chez Marc, l'homme riche qui voulait avoir la vie éternelle et demande à Jésus ce qu'il doit encore faire. Car il avait déjà bien obéi à toutes les règles. « *Jésus le regarda et l'aima* » (Mc 10, 21)

Jésus s'est à chaque fois laissé toucher par ceux qu'il rencontrait.

Dieu en son fils Jésus-Christ a été proche, visible et nous pouvons en témoigner aussi dans nos vies de chrétiens, de manière visible.

*2^{ème} point : ces liens fraternels forts sont basés sur ceux qui vivent de cet amour.

La lettre le dit et le rappelle : « *Si Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aimer les uns les autres* » (v 11)

« *Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est accompli en nous.* » (v 12)

Nous rendons visible l'amour de Dieu et donc Dieu par nos propres vies. Jésus avait aimé. A nous d'aimer à notre tour.

Nous recevons cet amour de Dieu, alors aimons à notre tour.

Aimer passe par des choses simples, élémentaires, mais qu'il peut être bon de rappeler toujours et encore, cela fait 2000 ans qu'on apprend à s'aimer : se dire bonjour en arrivant, se regarder quand on se parle ou on se croise, cela s'appelle du respect

Jésus a aussi relevé et remis dans la société ceux qui avaient été exclu, à notre tour dans la paroisse et dans nos lieux de vie, accueillons toujours plus, offrons notre respect, notre

Jésus a redonné goût à la vie à ceux qui cherchaient un sens à leur vie, à notre tour écoutons nous ici, écoutons ceux qui nous entourent en semaine, rappelons par nos vies la place unique qu'a chaque être humain dans le cœur de Dieu par son Fils Jésus-Christ

Nous avons un rôle à jouer, et tout chrétien depuis le 1^{er} s, cette lettre en est la preuve, celui de rendre visible l'amour de Dieu.

*3^e point, juste au dernier verset de ce qui a été lu : ces liens fraternels forts sont basés sur la foi.

Nous croyons que l'amour vient de Dieu.

Nous croyons que nous aimons car Dieu nous a aimés le premier.

Nous croyons que Jésus est celui qui nous unit et nous donne des frères et sœurs, à qui nous pouvons dire « Bien aimés » en son nom.

Même aujourd'hui, dans ce pays et dans cette époque, où ce qu'on connaissait a changé : les valeurs, la richesse, le respect, la présence nombreuse dans les églises ou les temples ont changé. Ces constats sont généraux, dans tous les pays du monde : tout change. Et alors ?

Nous avons l'amour, nous avons la foi, nous devons garder l'espérance (les trois valeurs du chrétien décrites par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Corinthiens, chapitre 13)

L'auteur ou les auteurs de la lettre y croyaient, pourquoi pas nous ?

Leur période aussi était difficile, nous sommes vers 100 après la naissance de Jésus, les chrétiens et les juifs ne s'entendent pas, chacun part de son côté, les mouvements séparatistes étant forts. Les chrétiens eux-mêmes devenaient radicaux, protestaient contre la société établie et estimaient qu'il y avait ceux qui étaient dedans et ceux qui étaient dehors de l'Eglise. On est en pleine crise.

Pourtant, la lettre dit « *Bien-aimés* »

La lettre dit ailleurs (1 Jn 2, 12-14) :

« Je vous écris, mes enfants, parce que vos péchés sont pardonnés grâce au nom de Jésus Christ.

Je vous écris, parents, parce que vous connaissez celui qui existe depuis le commencement.

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le mal.

Je vous écris, mes amis, parce que vous connaissez le Père.

Je vous écris, parents, parce que vous connaissez celui qui existe depuis le commencement.

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts : la parole de Dieu demeure en vous et vous avez vaincu le mal. »

L'auteur ou les auteurs y croit toujours.

A notre tour de ne pas baisser les bras et d'y croire en cet amour de Dieu, en cette force que cela donne, en ce pardon primordial offert dès le départ
Continuons à aimer, respecter, soutenir, prendre soin, de chacun ici et ailleurs

Continuons à rendre visible l'amour de Dieu

Nous avons reçu la foi, nous avons reçu l'amour, nous avons reçu l'espérance.

Amen

Virginie MOYAT

Pasteur de l'EPU Ermont-Taverny

Ermont, le 6 octobre 2024